

## Présentation du roman *Le Nouveau voyage en Orient*

Séance publique du Pôle Lamartine, 17/10/24 :  
« Quelques œuvres méconnues de Lamartine »

Guy Fossat

Lamartine est connu assez largement pour le récit qu'il publia en 1835 de son premier voyage en Orient. Il avait alors quitté la France pendant dix-huit mois en 1832 et 1833. Ce récit, sous diverses formes, a connu depuis lors plus d'une douzaine de rééditions, ainsi que des traductions ; de nombreux articles, livres et thèses universitaires ; des colloques, en France et à l'étranger etc.

En revanche son *Nouveau voyage en Orient* (NVO), effectué vingt ans plus tard en Méditerranée orientale, à Constantinople et en Asie Mineure, pendant moins de trois mois à l'été 1850, est encore aujourd'hui, resté largement méconnu. Il n'a fait l'objet que de deux ou trois rééditions à la suite de la première, qui se présentait en deux volumes distincts (1851 puis 1853). Cette édition (dite *imprimerie Wittersheim*) est absente du catalogue de la BNF. Aucune thèse au sujet du NVO. Rares articles dans la presse de l'époque, et peu par la suite. Quelques articles de chercheurs.

Afin d'éviter de définir *la méconnaissance* ou *l'oubli* par la seule source de la subjectivité du lecteur ou de l'observateur, le critère du *nombre des éditions* me paraîtrait plus probant ; joint à la production *d'articles ou d'ouvrages* sur le sujet.

### 1- Quel est le sujet de ce *Nouveau voyage* de Lamartine ?

#### Circonstances et buts du voyage

Départ de Marseille le 21 juin sur l'*Oronte* et retour à ce même port, le 6 août, sur le *Mentor* (parti de Smyrne le 29 juillet). Une semaine de quarantaine (peste) au lazaret de Marseille. Quelques jours à l'hôtel, puis direction Mende (Lozère) où sa sœur Sophie réside dans sa belle-famille [de Ligonès]. Retour à Mâcon le 24 août.

La destination première est Constantinople. Lamartine doit y être reçu par le sultan Abdul Madjid. Ce dernier accédait au souhait de Lamartine de mettre en valeur en Turquie un domaine agricole. Sa rencontre avec le sultan devait conduire à la visite de cette concession, et plus tard à la signature de sa prise de possession formelle.

On quitte Constantinople pour le port de Smyrne d'où se forme la caravane pour la ville de Tyra et le village de Burgaz Ova où se trouve le domaine. Lamartine avait déjà envoyé en mission, un an auparavant son ami Charles Rolland pour une « étude de faisabilité » ; il y avait aussi installé sur place un agronome et sa famille.

Le groupe est formé par Lamartine, son épouse, deux amis (Chamborant et Champeaux), les domestiques et une escorte armée mise à sa disposition par les autorités. Le séjour sur ce domaine dure une semaine. Le petit groupe est émerveillé par l'accueil reçu et les potentialités de développement du domaine.

Le retour est cependant attristé par le décès en mer de son ami et compagnon de voyage, Palasne de Champeaux, le 3 août, ainsi que par les malaises de Marianne.

Les projets de mise en valeur de Burgaz Ova fusent dans l'esprit de Lamartine, dès le circuit de découverte du domaine, et se poursuivent sur le navire. Cela est relaté dans son récit ou par ses témoins.

Avec le concours de Marianne et de son secrétaire Charles Alexandre, puis de Guillaume Lejean, Lamartine rédige et publie ce récit (Wittersheim). Il étudie les modalités de mise en valeur du domaine, cherche des capitaux. Au moment de son premier voyage, il avait déjà tenté d'exploiter un domaine, non loin de Tyr, sur la côte du Liban actuel. Ce fut un échec.

En 1852, il envoie Marianne et Chamborant en Angleterre pour solliciter les amis afin de convaincre des investisseurs pour le projet de Turquie. Échec. Puis il envoie une seconde fois Charles Rolland en Turquie : en vain.

Fin 1852, deux ans après le voyage, l'échec est patent. Le sultan convertit alors l'abandon de la mise en valeur du domaine contre une rente annuelle pour vingt-cinq ans. Elle sera versée à Lamartine jusqu'à sa mort : 80 000 piastres, 18 000 francs de l'époque.

## 2- Comment expliquer sa méconnaissance ?

### Éditions successives et contenus

On peut supposer que le lecteur des rares éditions du NVO n'a pas manqué d'être surpris par le volume important des textes ajoutés par Lamartine au strict récit du voyage réalisé par le groupe formé par lui-même, son épouse et leurs amis. Ce point peut, en partie, expliquer le manque de faveur que lui portent les lecteurs, réels ou potentiels.

**1851 - Tome premier.** 340 p. Imprimerie Wittersheim, rue Montmorency, 8. Administration, 85, Rue de Richelieu, à Paris

Départ de Marseille, Daradanelles, visite chez le sultan (p.170)

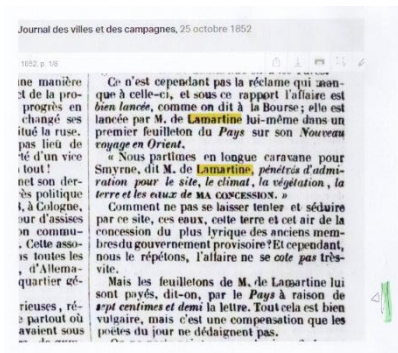
#### Ajouts :

p.52-69 : « La révolte des janissaires, épisodes du règne de Sélim, suivie par Livre II (p.69 à 127) et du Livre III (p.127-169), le tout relatant une époque de *l'Histoire de la Turquie* que Lamartine développera plus tard (1855).

p. 325-340 :« Fragment d'un voyage en Orient par M. de Chamborant. Malte ».

NB. En cette même année, ce même texte est publié en feuilletons réunis ensuite dans la revue littéraire dont Lamartine est fondateur, *Les Foyers du peuple*. (340p.)

**Presse : Un article du *Journal des villes et des campagnes* du 25 octobre 1852** attestera d'une présence dans la presse de la publication du NVO. Cet article cite en effet « *le premier feuilleton paru dans Le Pays : Nous partîmes [retour de Burgaz Ova] pour Smyrne, dit M. de Lamartine, pénétrés d'admiration pour le site, le climat, la végétation, la terre et les eaux de ma concession.* » (Source Retronews).



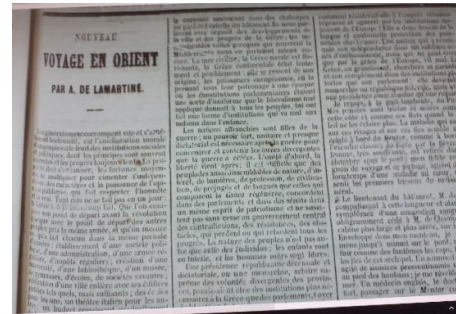
**1853 - Tome second.** 351 p. Imprimerie Wittersheim, rue Montmorency, 8. Administration, 85, Rue de Richelieu, à Paris

Fin du séjour à Burgaz Ova. Hospitalité de Smyrne. En mer. Décès de M. de Champeaux. Arrivée à Marseille. Séjour au lazaret.

Ajouts : Sur le bateau Lamartine reprend le récit de l'histoire des sultans. (p.17 à 153) suivi de *Timour*, « récit emprunté presque en entier à un des plus magnifiques cours d'histoire que possède l'Orient : celle de l'empire ottoman par M. de Hammer. » (p 153-240).

Puis :

- « Considérations politiques sur la situation actuelle de la Turquie » (pp 205 à 307) comprenant une lettre de M. Charles Rolland à M. de Lamartine, Constantinople, 14 octobre 1849 ; suivie par des compléments de ce dernier ;
- Extrait des notes de M. de Chamborant sur l'île de Syra (p.309 à 336) ;
- Et, enfin, quelques pages de Jean-Alexandre Buchon sur Athènes (p.337 à 354), terminent l'ouvrage.



Presse : *Le Pays* du 11 février 1853. Cet article cite un passage du récit de retour en mer, dont le décès de M. de Champeaux. (Source *Retronews*)

### Détails de la pagination des deux tomes :

Total des pages de ces deux volumes : 340 + 351 = **691 pages**  
Total des textes ajoutés : 132 + 146 = **278 pages**  
Récit du voyage accompli effectivement par les voyageurs : 691 – 278 = **413 pages**

### 1863 - Tome 33 des Œuvres complètes de M. de Lamartine. « Nouveau voyage en Orient »

Le tome 33 ne reprend pas la totalité du contenu des 2 volumes de l'édition Wittersheim cités précédemment.

Lamartine insère toutefois des textes sans rapport direct avec le voyage :

- Une partie du règne du sultan Mahmoud (p. 200 à 294) ;
- Firman (p.294 à 324) ;
- Timour : « Emprunt de ce récit presque entier à M. De Hammer » (p. 324-411).

### 1877 - Réédition en un volume de celle de 1863. Éd. Calman Lévy, éditeur, Paris, 420 pages.

L'édition « la plus longue » est celle en deux volumes (Wittersheim, 1851 et 1853), et non celle de 1863 en un volume, chez l'auteur, rue de La Ville L'Évêque 43, Paris. L'édition de 1877, chez un autre éditeur, Calman - Lévy, reprend celle de 1863.

### 2008 - Guy Fossat, *Voyager avec Lamartine en Turquie. Extraits ordonnés et illustrés du Nouveau voyage en Orient de Lamartine*. Éd Académie de Mâcon, 2008. Contient tout le récit du voyage, sans les ajouts mentionnés précédemment.

Aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècle, quelques articles savants, notamment ceux de Sarga Moussa (1995) ; et notes de Sophie Basch dans son édition du premier voyage (2011). Quelques études sur le domaine de Burgaz Ova, dont le livre de Léon Kontente (Harmattan, 2019).

Le plus récent colloque lamartinien est paru sous le titre : [Actes du] *Colloque international Lamartine* (Izmir 2004). Sous la houlette de Gertrude Durusoy (CNRS et Université d'Egée). Le tropisme oriental de Lamartine y est abordé par une large palette d'intervenants de diverses nationalités.

### 3- Autres facteurs pouvant expliquer la méconnaissance puis l'oubli de ce récit

Le contexte de la *première édition* et sa diffusion en feuillets ou en ouvrages. Effets sur la *longue durée*.

#### I- Contexte :

##### Lamartine perd son prestige

- Après ses *Trois mois au pouvoir* en 1848 (février-mai),
- Puis après son échec à l'élection du président de la république au suffrage universel masculin les 10 et 11 décembre 1848. Le Second Empire (Napoléon III) perce sous le Premier (Napoléon Bonaparte).

#### II-Diffusion du récit

La diffusion du récit du NVO est compliquée par la rédaction elle-même ; par la réglementation des publications à partir de Napoléon III.

Difficultés pour les lecteurs de suivre :

- Sa publication en **deux volumes**. Édition Wittersheim, introuvable sur BNF/Gallica. Cette absence pourrait laisser penser que cette édition fut réalisée à faible tirage. Quelques rares exemplaires en vente chez des libraires d'anciens, à ce jour.
- Leur **contenu alourdi par des ajouts** sans rapports directs ou tangibles avec ce voyage. Plus d'un tiers du total des pages.

Cela indépendamment de sa publication en *feuilleton*, dans divers journaux. Réunis dans deux livraisons des *Foyers du Peuple* ; publiés aussi en feuillets dans *Le Pays*. Mais je n'ai pas trouvé la totalité du NVO en feuilleton dans ce journal.

#### Bref

Le récit même qui donnera le *Nouveau voyage en Orient* a mis plus de deux ans à être rédigé, imprimé et diffusé (**1851 et 1853**). La presse en a peu rendu compte, si j'en juge par mes recherches infructueuses à ce sujet. Ce récit aurait donc été *méconnu* dès sa première édition. Quelle diffusion, quelle portée a pu avoir sa publication en *feuilleton* ? Des recherches en archives répondraient peut-être à ces questions. *Retronews* ne donne que de maigres résultats.

**Quant au texte de Lamartine, il n'est pas sans intérêt. Comme dans ses autres récits ou réflexions, il écrit d'une plume alerte et directe. Son évocation du domaine de Burgaz Ova exprime son rêve ! Il trouve enfin, ici, un lieu où terminer des jours paisibles, loin de la vie politique et mondaine de la France, et auprès de son épouse et de leurs amis. « Marianne pourra aller prendre les bains à Bursa », écrit-il. L'édition suivante sort en 1863. Tome 33 des O.C. Il faut attendre ensuite 1877 avec une réédition chez Calman - Lévy.**

S'installerait alors une période d'*oubli* pendant plus d'un siècle. Ce récit aurait ainsi subi, me semble-t-il, tout d'abord une *méconnaissance* dès sa première édition, puis un *quasi-oubli* après 1877. Plusieurs biographies ou bibliographies de Lamartine ne le mentionneront plus.

**On peut néanmoins relativiser cette méconnaissance si on la rapporte à un phénomène assez fréquent dans les publications de cette époque. Lamartine n'est pas le seul à être oublié par les éditeurs, après avoir été porté au pinacle. Pour répondre à cette question, on ignore certains éléments quantitatifs, tels que les chiffres des tirages d'imprimeurs ou ceux des ventes de livres.**

**Ou, encore, la diffusion des feuilletons. *L'Histoire des Girondins*, publié en 1847, fut l'un des bestsellers de l'époque. Mais c'était avant la proclamation de la République. Ensuite, cette publication fit, elle aussi, sa traversée du désert. Toutefois, son *Histoire de la Restauration* connut un bon succès à sa sortie, à partir de 1851, en huit volumes. Il travaillait alors en parallèle à la rédaction du NVO...**

Le NVO a fait l'objet de plusieurs communications lors du *Colloque international Lamartine* tenu à Izmir en 2004.

Peu après cette date, on pourra disposer d'une édition modeste mais quasiment confidentielle, celle de l'Académie de Mâcon en **2008**, sous le titre *Voyager avec Lamartine en Turquie*.

Remerciements à Monsieur Christian Croisille et à Mme Patricia Martin pour les précisions apportées à cette documentation.